

ajoutent les rédacteurs du *Nigog*, au maintien précaire de nos droits que notre race se fasse enfin respecter par la valeur de sa culture générale et par le succès des artistes véritables qu'elle a générés. » Satirique, *le Nigog* fouaille un public « entièrement subjugué par le cinéma » et révèle le nom du poète français-canadien Marcel Dugas qui jadis fit paraître un hommage à Verlaine et fit connaître au Canada Le Cardonnel et Péguy.

**Figaro linguiste.** — Comme s'il voulait donner raison à Græthe, — et non pas à Bismarck, car le mot est de lui, — lorsqu'il disait que le Français ignore la géographie, le Masque de fer du *Figaro* nous donne cette étymologie fantaisiste du mot Finlande, dans un écho du 9 mars dernier :

« Finland » qui, on le sait, signifie : *fin du pays*, quelque chose comme notre *Finistère* français, avec lequel le nouvel Etat n'est pas sans présenter des analogies au point de vue de la conformation géographique (*sic*).

Mon cher confrère, « fin de pays », dans toutes les langues germaniques et anglo-saxonnes, se dit *Landsend*. Un cap britannique porte d'ailleurs ce nom. Et Finland ou Finlande signifie tout simplement : pays des Finnois, comme *Deutschland* veut dire : pays des Teutons, et *England*, abréviation de *Engelland*, pays des Engles ou Anglais.

## §

**M. Pedro Gailhard et l'impératrice Eugénie.** — L'ancien directeur de l'Opéra aurait pu fêter, le 4 décembre dernier, le cinquantième anniversaire de ses débuts à l'Opéra-Comique, dans *le Songe d'une nuit d'été*. Précoce prix du Conservatoire, M. Gailhard avait été invité, le carême précédent, à chanter aux mercredis des Tuileries. Dès le premier soir qu'il y parut, raconte la légende, l'impératrice daigna le féliciter. Le jeune baryton remercia respectueusement, puis ajouta d'une voix assurée :

« J'ai l'honneur de connaître depuis longtemps Votre Majesté... Et je sais qu'Elle a le plus joli pied du monde... J'ai même encore en ma possession la mesure qui servait à Toulouse à chausser Votre Majesté.

« — Comment, c'est vous le petit Gailhard ? » s'exclama l'impératrice...

Et la souveraine de conter à l'empereur qu'elle venait de retrouver le fils du cordonnier toulousain qui la chaussait, au temps où elle était pensionnaire dans un couvent de la ville des Capitouls.

Pedro Gailhard qui, cependant, ne perdait pas le nord, crut l'occasion favorable d'intercéder en faveur de l'ancien cordonnier de l'impératrice, son propre père, que des opinions républicaines trop avancées avaient fait déporter à Lambessa, après le coup d'Etat.

Badinguet, soudain renfrogné, tourna les talons, en effilant sa moustache, et murmura : « Impossible » au grand dam de la souveraine qui, à son tour, ne put qu'exprimer ses « mille regrets » au jeune baryton.

Combien de « mille regrets » Pedro Gailhard n'a-t-il pas exprimés depuis, pendant les vingt-trois ans de sa carrière directoriale à l'Opéra ?

## §

**La Vente Degas.** — La collection Degas s'est vendue dans des conditions excellentes. L'Art français domine l'univers entier. Il y avait là des Français et des étrangers, des Norvégiens particulièrement. Si leurs pertes